

LYCÉE DELAGE. L'invention de Johann Trotet a décroché le prix du jury du concours Ecopse

Des lauriers pour le vase en polystyrène expansé

L'anecdote vaut son pesant de corn-flakes. Lors d'un petit-déjeuner, il y a deux ans, Johann Trotet a vu son fils alors âgé de 12 ans s'employer à démantibuler la boîte de céréales. En miroir, il s'est revu depuis son plus jeune âge dépiauter les emballages pour comprendre comment ils étaient conçus.



Johann Trotet vante la qualité de la formation qu'il a suivie au lycée Louis-Delage.

(Photo Anne Lacaud)

L'étincelle venait à point nommé pour lui souffler un nouveau choix de vie. Âgé de 37 ans, Johann Trotet a passé dix-sept ans de sa vie à travailler dans l'informatique. Le Rochefortais en avait ras-la-souris de son boulot, à Nantes. Il s'est renseigné sur les formations dans la filière de l'emballage, et a coché la case Louis-Delage, à Cognac.

Pendant un an, il y a suivi le cursus de niveau bac +3 de formation supérieure en packaging, qui recrute au niveau BTS ou DUT. « J'avais passé un BTS en télécommunication en candidat libre il n'y a pas si longtemps. J'ai repris les études pour rattraper le temps perdu dans des erreurs de jeunesse », précise-t-il.

L'originalité cognaçaise

Johann Trotet ne tarit pas d'éloges pour l'enseignement diffusé par le lycée professionnel. « Il y a un panel de choses abordées extraordinaire. C'est le seul endroit qui propose un module "d'éco-conception", avec un grand spécialiste de la question, Jérôme Fruchard », mentionne-t-il. L'enseignant lui renvoie le compliment. « Des gens en reconversion professionnelle comme lui, on en a en moyenne un par an. Ce sont des profils très intéressants, des gens mûrs. Johann par exemple a trois enfants. Ces élèves sont motivés, ils savent pourquoi ils sont là, cela joue sur l'ambiance d'une classe. On aimerait que Johann redouble ! », plaisante Jérôme Fruchard.

Brillant, Johann Trotet va poursuivre sa formation à Angoulême, avec la Cifop, pour devenir ingénieur en matériaux option emballage. Il termine l'année avec de jolis lauriers, le prix du jury attribué lors du concours GIE Ecopse, mis en place par les industriels de la filière du polystyrène expansé pour promouvoir ce produit.

Support personnalisable

Johann Trotet a conçu un vase. Mais encore ? « Il n'y a pas d'innovation technique. On peut même le trouver moche. Mais le jury a aimé le concept qu'il y a derrière. » L'idée se révèle en effet très maligne. Un vase en polystyrène ne coûte presque rien à produire, et il est recyclable, ce qui ne gâche rien. Malgré sa légèreté, il est conçu pour ne pas fléchir sous le poids. À partir de cette base nue, de multiples déclinaisons sont imaginables.

Le vase peut se muer en support publicitaire, pour le fleuriste ou pour une entreprise. On peut également le personnaliser. « Le client amène une photo, qui est scannée. On ajoute un message, par exemple "Bonne fête maman" ou "Vive les mariés", et le bandeau est apposé sous la forme d'un manchon thermorétractable. »

Le support se révèle bien pratique dans diverses circonstances. « Cela évite d'arriver chez des gens avec un bouquet sans vase. À l'hôpital, on n'a souvent rien sous la main, et on découpe une bouteille en plastique, ce n'est pas terrible. Le vase peut aussi servir dans les cimetières », pointe son inventeur.

Son astuce n'a pas laissé indifférent les peintures du secteur qui constituent le jury. Jeudi, lors de la remise des trois prix d'Ecopse, Johann a été très entouré. Le prototype fabriqué pour le concours risque bien d'avoir des petits frères, et le vase en polystyrène imaginé à Cognac devenir un objet classique.

Contact pour la formation du lycée Louis-Delage, fdpackcognac@gmail.com

Auteur : Philippe Ménard
p.menard@sudouest.com